

important pour le parti révolutionnaire. Mais cette question, simplement, n'existe pas pour le projet de résolution. Il est basé sur une fausse théorie ("simple dictature militaire") et, en accord avec cette théorie ignore les problèmes réels de la révolution réelle.

Dans bien des pays européens la situation sera pareille à la situation actuelle en France. La théorie de la "dictature Militaire" peut être une réalité immédiate dans un seul pays, l'Allemagne. Il est assez étrange que pour ce pays le projet de résolution parle d'un type de gouvernement Badoglio comme étant le plan définitif des alliés. " Ces mesures (prises par les alliés) sont destinées délibérément à maintenir le peuple allemand sous la dictature du genre Badoglio aux ordres des conquérants."

Même un pareil gouvernement serait une sorte de dissimulation "nationale" pour une "dictature militaire alliée". En réalité un gouvernement ne semble pas à l'heure actuelle présenter la moindre ressemblance avec les perspectives, et les alliés ont l'air d'être prêts à gouverner l'Allemagne, même sans gouvernement national, par l'intermédiaire de hauts commissaires. Ceci est une des deux ou trois variantes historiques. D'ailleurs probablement par-ce-que les rédacteurs du projet de résolution ne désirent pas présenter plusieurs variantes, mais préfèrent passer rapidement aux affirmations, ils manquent de voir le seul cas auquel leur théorie " de la simple dictature militaire" s'appliquerait immédiatement. Un éditorial dans "Fourth International" du mois d'Aout 1944 en contradiction directe avec le projet de résolution déclare :

" Ils (les alliés) n'ont pas l'intention de répéter le modèle du régime précaire de Bonapartisme indigène essayé avec Darlan en Afrique du Nord et badoglio en Italie".

Une résolution adoptée par un congrès ne doit pas être aussi catégorique qu'un article sur des questions concrètes. En donnant les perspectives générales, elle peut présenter différentes possibilités. Si, malgré tout nous désirons choisir entre les variantes données par le projet de résolution, et celles données dans "Fourth International" par son éditorial, nous devons avouer que la dernière semble être plus près de la réalité.

Si le règne des alliés sur l'Europe devrait durer, il dégènerait inévitablement en une "simple dictature militaire". Mais nous devons considérer le problème de façon dynamique. Aujourd'hui, au départ les alliés ont dans bien des pays un certain capital d'illusions démocratiques et patriotiques pour dissimuler leur gouvernement. Ce capital sera dépensé peu à peu ? Les illusions disparaissent-elles ? Naturellement, Mais il y aura un certain processus - précisément le processus de maturation révolutionnaire des masses. Pour le projet de résolution il n'y a que la fin, pas de commencement et, en conséquence, aucun processus. Ni aucune question troublante de tactique.

Quelles sont les transformations politiques dont nous avons été témoins pendant ces derniers mois, dans les pays dépendant militairement des alliés ? J'en vois trois très importantes : Le passage de Darlan-Giraud à de Gaulle, de badoglio à Bonomi, de Mikhaïlovitch à Tito. Tous ces changements ont été de la droite à la gauche. Ils représentent d'une manière limitée et détournée, le résultat de la pression des masses. Pouvons nous prévoir d'autres changements de ce genre dans l'avenir ? Je pense que nous le pouvons et ils iront encore plus loin vers la gauche. Naturellement ils s'entremêleront d'une façon nouvelle avec la "simple dictature militaire". Mais c'est précisément là où de tels